

TOPONYMIE

HISTOIRE
ET
LEGENDES*Athanase (ravine)*

« Commune de Saint-Paul. Au cours du XVII^e siècle, devant l'incapacité des gouverneurs successifs, un conseil des anciens se constitua, formé de six habitants de Saint-Paul parmi lesquels Athanase Touchard. La légende rapporte que le conseil se réunissait sur le chemin du Tour des Roches, autour d'une grosse roche plate. Athanase était, dit-on, un homme de grand bon sens, son avis était toujours écouté. »

Aurère

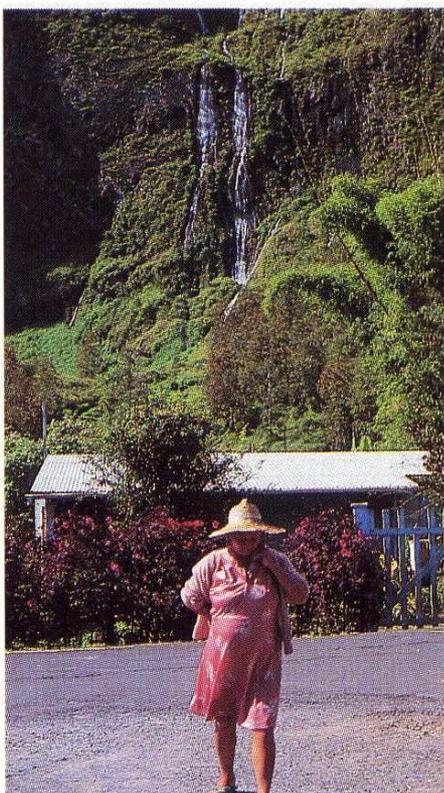
« Cirque de Mafate. Cet îlet fut découvert dans les années 1780 par Nicolas Lemarchand, accompagné de son cousin et de quelques amis, alors qu'ils chassaient le cabri marron. Un noir marron qui vivait là appelait ce replat *orera* qui signifie bonne terre en dialecte africain. Le marchand obtint la concession de cette bonne terre qui devint Orère puis se transforma en Aurère dans les registres. »

Avirons (les)

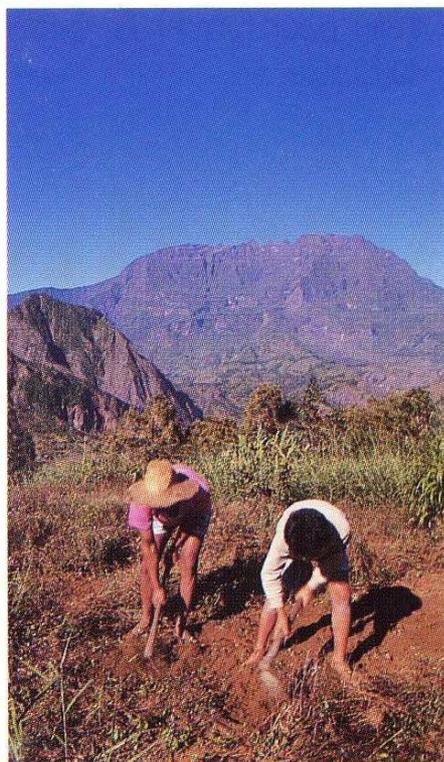
« On donne plusieurs origines au nom "Avirons". Une origine malgache pour laquelle aviron signifierait "un lieu que l'on découvre de loin" et *maniron* "un lieu sans horizon". D'autres pensent qu'à l'origine, des avirons auraient été plantés sur la grève en guise de repères. La dernière hypothèse est qu'il y aurait eu dans les forêts de la région un bois particulier dans lequel on fabriquait les avirons. »

Bivouac de Mafate

« Ce bivouac est situé à la croisée de la rivière des Galets et de la rivière Cimendal. Il existait autrefois en ce lieu une source sulfureuse. Connue originellement des esclaves marrons, elle n'est officiellement découverte qu'en 1853 et est à l'origine de la construction du CD 2 et d'un village thermal situé un peu en amont de la rivière Cimendal. Ce village prospère comprenait 32 familles en 1872. Il atteint son apogée avec la construction des thermes en 1881 et l'on y trouvait un hôtel, des auberges et des cases à louer. C'était la principale



Mare à Poule d'Eau



Mare à Martin

Bras-Panon (commune de)

Son nom est celui d'un affluent de la rivière des Roches qui passait sur le domaine de Panon, concessionnaire de l'endroit.

Bronchard (le)

Dans le cirque de Mafate ce piton au sommet plat domine Roche Plate. C'était le lieu de délibération des noirs marrons, d'où ils surveillaient la "brèche". Bronchard était, comme Mussard, un chef de "détachement" dans la lutte contre les noirs marrons. Il les délogea du piton qui lui doit son nom.

Cabot (bras)

« Il y avait autrefois dans le lit de ce bras — situé dans la commune de Saint-Benoît — juste à droite de l'arrivée du sentier de la plaine des Palmistes, une source d'eau chaude gazeuse. Elle fut longtemps exploitée jusqu'à ce qu'un éboulis détourne la rivière et obstrue la source. Au début du siècle, le bras Cabot était un but de promenade dominicale. On pique-niquait sur le plateau et les courageux allaient chercher de l'eau. Un gardien remplissait les bouteilles et les cachetait avec de la cire. Cette source faisait vivre beaucoup d'habitants de la plaine des Palmistes. »

Chien (bassin du)

Ce bassin se situe dans la rivière des Roches. D'après les riverains il fut ainsi baptisé parce que les chiens qui ont le malheur de tomber dans ce bassin survivent rarement à ses courants.

Cilaos

« Tout comme ceux de Mafate et Salazie, le cirque de Cilaos fut d'abord occupé par les noirs marrons. Historiquement Cilaos proviendrait de la déformation du mot malgache *tsilaosa*, "l'endroit d'où l'on ne revient pas". »

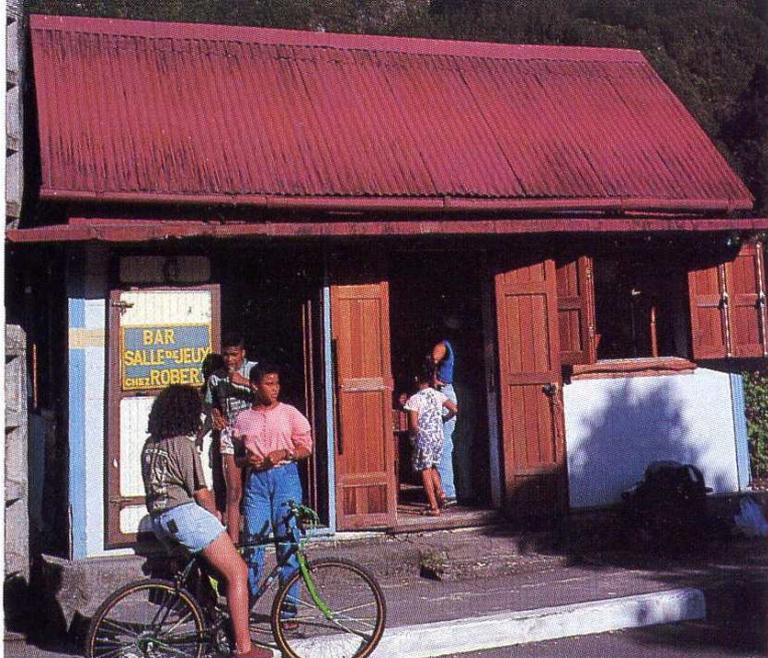
Grand Sable

« Grand Sable fut jusqu'en 1875 un îlet comme les autres du cirque de Salazie. Mais en quelques secondes un énorme éboulis de plusieurs milliers de mètres cubes venu du Gros Morne des Salazes ensevelit tout le village tuant trente personnes... »

Hell-Bourg

« Ce village de Salazie a hérité son nom d'un ancien gouverneur de l'île (Monsieur de Hell) et porte officiellement le nom de Hell-Bourg depuis le 24 mars 1942. Il doit son existence à la découverte de ses eaux thermales en 1832. »

Village de Hell-Bourg



Ilet-à-Guillaume

« Cet îlet, aujourd'hui abandonné, abritait autrefois un pénitencier pour jeunes délinquants. Il était la propriété de la congrégation des pères du Saint-Esprit. Les enfants travaillaient sous la direction des frères et des pères à la création et l'entretien de routes, jardins et parcs anglais. »

Ilet-à-Malheur

« L'Ilet-à-Malheur est situé dans le cirque de Mafate. Il tire son nom d'un affrontement particulièrement sanglant qui eut lieu en 1829, opposant les détachements commandés par Guichard et une quarantaine de noirs marrons. »

Ilet des Orangers

« Cet îlet est sis dans le cirque de Mafate. De nombreux arbres fruitiers y poussaient auparavant dont quelques pieds subsistent encore, portant des fruits amers ressemblant à de petites oranges. C'est une explication possible de l'origine du nom de l'îlet, tout comme la présence autrefois du chef marron "Orange" en ce même lieu. C'est dans cet îlet que la résistance des marrons fut la plus acharnée. »

Jaques (ravine à)

« Il existe une légende sur cette ravine située dans la commune de Saint-Denis. Elle dit ceci : "Jaques était un esclave de Saint-Paul. Il était épris d'une jeune fille

Col du Taibit (2 082 m)

« Situé juste à l'aplomb du Grand Bénare, séparant Mafate de Cilaos, il tire curieusement son nom du malgache *taibit* désignant les excréments du lapin. »

Le Grand Bénare



Colimaçons (ravine des)

La route en zig-zag qui monte au village des Colimaçons serait à l'origine du nom de cette ravine située dans la commune de Saint-Leu.

Diable (bassin du)

Canyon de l'E.L.I. 2, (Équipe Légère d'Intervention) commune de Saint-Denis. Une légende se rapporte à ce bassin.

« Un couple de Malgaches, Cambo et Mariana, mirent au monde une ravissante fillette du nom de Zoura. En grandissant elle devint insupportable. Très fière, elle se promenait dans la campagne se mirant dans l'eau des rivières. Un jour elle découvrit dans un endroit inaccessible une jolie fleur rouge et décida de la demander à l'un de ses prétendants. Le dimanche, plus belle que jamais, Zoura choisit un jeune homme pour se promener et le met à l'épreuve. En lui montrant la fleur et le précipice, elle lui dit : "Je serai l'épouse de celui qui me la ramènera." »

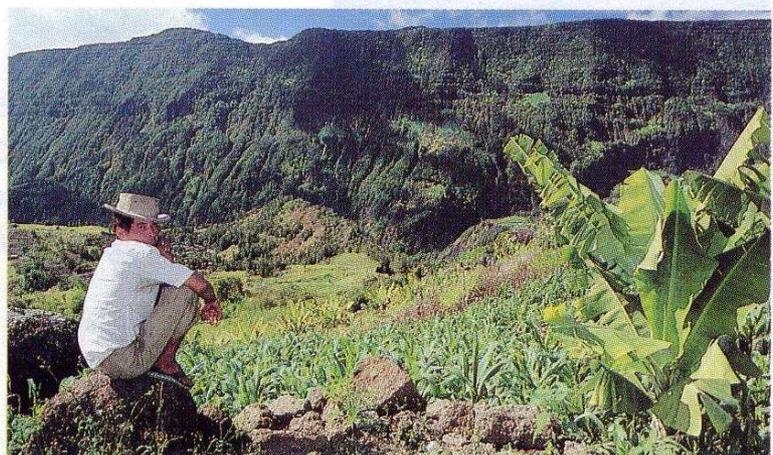
Le jeune homme comprend qu'elle l'envoie à la mort mais part chercher la fleur.

Il y parvient presque et pour reprendre courage, lève les yeux vers la jeune fille mais il y rencontre une lueur démoniaque qui lui fait lâcher prise en le glaçant d'effroi. La jeune fille continue d'exercer son pouvoir jusqu'au jour où arrive un beau jeune homme au regard glacé dont elle s'éprend.

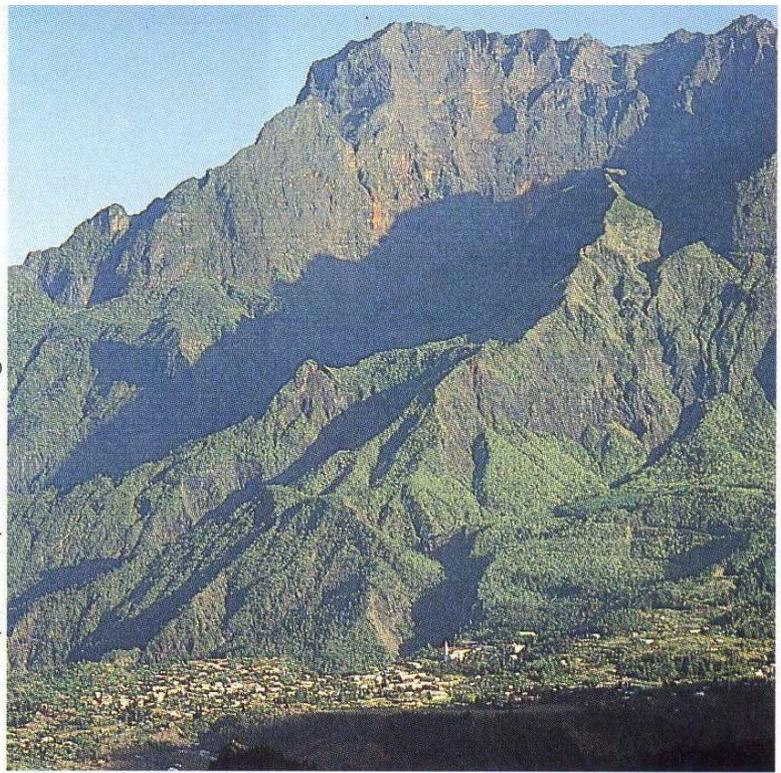
Au bout de quelques temps il l'emmène au bord du précipice et lui montrant la fleur, la lui rapporte, lui demandant d'exécuter sa promesse.

L'étranger se transforme en diable entraînant Zoura dans le gouffre d'où sort aussitôt une odeur de soufre. L'entonnoir se remplit d'eau pour former ce qu'on appelle depuis le bassin du Diable. »

Mare à Citrons



Cilaos, au pied du piton des Neiges



Dudu (canyon à)

Ce canyon situé dans la commune de Saint-Benoît a été rebaptisé par ses ouvriers en l'honneur de l'adjutant Dumesnil, responsable de l'équipe légère d'intervention de 1990 à 1994. Grande Ravine est son nom originel.

Divon (ravine)

« Elle est située dans la commune de Saint-Paul. Pierre Hibon fut le premier concessionnaire du terrain qui borde cette ravine, de l'étang au sommet des montagnes "afin d'y établir un parc pour y élever des cochons", acte du 22 avril 1728. Son nom fut transformé en Divon ou d'Yvon. »

ELI. (canyon de)

Équipe Légère d'Intervention spécialisée dans les secours en montagne, installée à Saint-Denis à la caserne de la Redoute.

Fleurimont

« Dans les hauts de Saint-Paul près du départ de la ravine Bernica, l'écart tient son nom de la ravine qui la traverse. On aurait retrouvé sur ses bords, en 1680, le corps du gouverneur Florimont mort mystérieusement. On raconte qu'il fut peu regretté et on lui attribue l'introduction dans l'île des graines épineuses à trois pointes dites "pagodes" qu'il aurait semées dans les sables de Saint-Paul pour obliger ses administrés à porter des chaussures dont il ne pouvait écouler tout un lot remisé dans un magasin de la Compagnie des Indes. »

Piton des Neiges/Gros Morne



Grande Chaloupe (ravine de la)

« C'est à son embouchure que débarquèrent les Anglais en 1810, et sur ses bords on avait installé le lazaret de la Grande Chaloupe où l'on mettait en quarantaine tous les passagers des bateaux porteurs d'épidémies. Elle se situe dans la commune de Saint-Denis. »

blanche et enlevant sa bien-aimée, il s'enfuya dans les hauts de la Possession. Il fut traqué par les détachements lancés à leur poursuite et dut abandonner la jeune fille. Celle-ci subit le fouet en place publique et Jaques désespéré se jeta du haut de la ravine qui porte aujourd'hui son nom. »

La Mer (bassin)

(Rivière des Roches) « Ce bassin tient son nom, dit-on, des petites lames qui se forment régulièrement à sa surface. »

Maïdo

« Ce mot signifie en malgache "terre brûlée". Ce fut pendant de longues années "le brûlé" de Saint-Paul : on venait y chercher le bois nécessaire aux besoins de la ville. Il y eut aussi beaucoup d'incendies dans la région du Maïdo, plus d'une douzaine au siècle dernier. »

Malodos (bassin)

Situé dans la rivière des Roches, il doit son nom à une mésaventure survenue au cours de l'expédition de canyoning organisée par Réunion Sensations en mai 1994. Un manque de lucidité général dû à la fatigue fit sous-estimer la hauteur de la cascade, et ils furent trois, le lendemain, à s'élancer pour un saut de 22 m. A la suite d'une mauvaise réception, deux d'entre eux conservèrent des problèmes de dos pendant de longs mois.

Cardinal



Bébourg



Mafate

« Mafate serait, d'après la légende, le nom d'un noir marron chef et sorcier qui aurait élu domicile près des sources sulfureuses (bivouac Mafate). *Mafate* en malgache signifie "qui sent mauvais" ou "qui tue". Ces eaux très sulfureuses avaient une odeur très désagréable. Mafate serait devenu le nom du cirque tout entier. »

Maniquet (cascade)

« Canyon de l'E.L.I 1, commune de Saint-Denis, cette cascade porte le nom d'un professeur qui, refusant de prêter serment d'allégeance aux Anglais, quitta l'île en 1810.

Il possédait une habitation à cet endroit. »

Marla

« Les premiers occupants de Marla — cirque de Cilaos — arrivèrent vers 1913 de Grand-Ilet pour y faire l'élevage du mouton. L'îlet prit de l'extension d'où le nom de Marla qui serait une déformation du mot malgache *marolaby* qui signifie "beaucoup de gens". Il était effectivement autrefois l'îlet le plus peuplé du cirque et fournissait un beurre de grande réputation. »

Mât (rivière du)

L'origine du nom en est très ancienne. On pense qu'un mât servant de repère aurait été fixé à son embouchure.

Nicole (bassin)

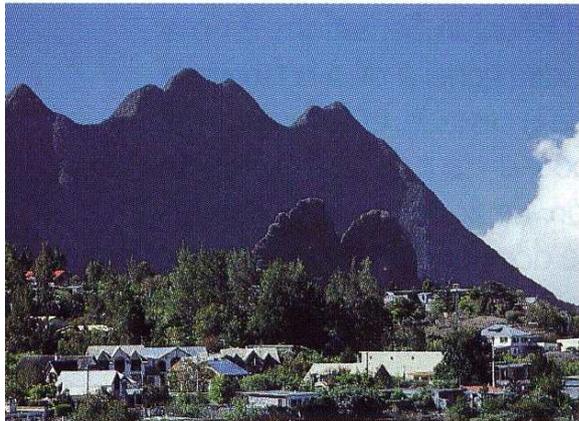
Ce bassin est situé dans la rivière Sainte-Suzanne et doit son nom à Nicole Robinet de la Serve, né en 1791. « Après de brillantes études à Paris, Nicole revint sur l'île où, ardent patriote, il combattit les Anglais. Ne pouvant libérer son pays, il préféra s'exiler plutôt que de prêter le serment d'allégeance en 1811. »

Palmiste Rouge

Cet îlet de la commune de Cilaos doit son nom aux nombreux palmistes rouges qui y poussaient autrefois.

Peter Both

« On nomma ainsi ce piton rocheux très caractéristique, à cause de sa ressemblance avec le pic de l'île Maurice portant ce nom (Peter Both était un gouverneur hollandais des premiers temps de la colonisation de l'île voisine). » En montant à Cilaos on traverse l'îlet de Peter Both situé au pied du piton.



Dimitile, Peter Both, Cilaos



Vue depuis le Maïdo

Plage de Boucan-Canot



Pilon (bassin)

« C'est la cascade de la rivière Sainte-Suzanne qui, se jetant avec force dans le bassin en forme de mortier, a donné son nom à ce bassin (en créole pilon = mortier). »

Regnault (ravine)

C'est à Saint-Paul, où elle se situe, que se fit l'occupation définitive de l'île en 1663 par un certain Payen et son compagnon venus avec dix domestiques malgaches, sept hommes et trois femmes. « Ils s'installèrent près de la caverne à cause de l'eau qui y coulait en abondance. Puis la Compagnie des Indes, constituée en 1664, envoia à Bourbon en 1665 Etienne Regnault et vingt colons. Ceux-ci s'établissent sur les premiers contreforts de Savanna, au vieux Saint-Paul, où ils construisirent la première chapelle de l'île. »

Saint-Denis (rivière)

« En 1665, les premiers colons s'installèrent à Saint-Paul. L'année suivante, de nombreux colons envoyés par la Compagnie des Indes y débarquèrent et se joignirent à eux. La flotte qui les transportait, commandée par le marquis de Montdevergue, comprenait, entre autres vaisseaux, un hougre de 60 tonneaux *Le Saint-Denis* qui perdit contact avec le reste de la flotte à Ténérife. Ce dernier ne parvint à Bourbon qu'en 1667 et, on ne sait pourquoi, alla s'ancrer près du cap Bernard devant l'estuaire de la rivière qui devint la rivière du Saint-Denis, puis la rivière Saint-Denis. »

Saint-Gilles (commune de)

« Selon la légende, c'est Gilles Launay, l'un des premiers colons, qui laissa son prénom à la région. Il en était devenu propriétaire le 5 septembre 1668. Saint-Gilles se situe dans la commune de Saint-Paul. »

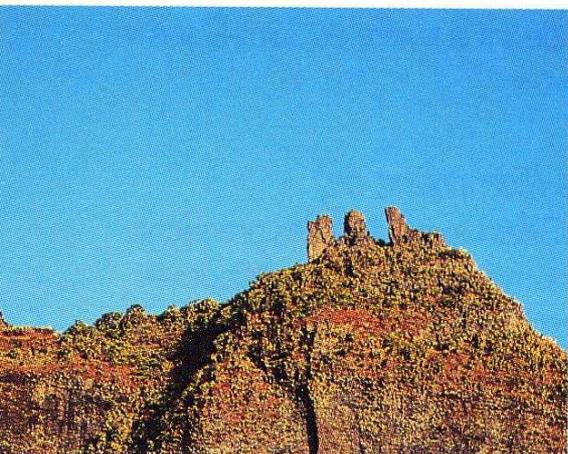
Saint-Leu (commune de)

« Le lieu-dit *Boucan de Laleu* est mentionné sur la carte de l'île dès la fin du XVII^e siècle. Il tiendrait son nom de Laleu, garde-magasin de la région de Saint-Paul qui, aimant la solitude, s'y était construit un *boucan*. En créole ce mot signifie "cabane, abri" et aux Antilles *boucan* désigne la hutte où l'on boucane la viande. »

Salazes (les Trois)

« Elles ont l'air de trois petits bonshommes qui vont sauter en bas ; c'est là ce qu'on nomme proprement les Trois Salazes. Le mot *salazes* est d'origine malgache. Il exprime des broches de bois qu'on fixe en terre devant le feu après avoir enfilé la chair que l'on veut faire rôtir ; et à Mascareigne, les chasseurs font assez communément rôtir leurs viandes en *salazes*. Ces rochers basaltiques ayant une espèce de ressemblance avec ces petits pieux penchés et plantés autour du feu, on leur a donné le même nom et l'on appelle la montagne, au voisinage de laquelle ils se trouvent le Morne des Salazes. »

Bory de Saint-Vincent



Les Trois Salazes

Salazie

« Le nom de Salazie fut donné, dit-on, par Annette de la Serve, fille de Nicolas de la Serve, premier concessionnaire du cirque. On raconte que, lassée d'entendre toujours parler des "sources", elle choisit ce nom de Salazie, certainement issu de celui du massif des Salazes. D'après Julien, ce nom viendrait du malgache *soalozy* qui signifie "bon campement". »

Savanna

« Cette région de la commune de Saint-Paul près de la ravine Tête Dure, fut transformée à la fin du XVII^e siècle en vaste plaine sucrière. L'usine fut construite au début du XIX^e et prit le nom de Savanna, capitale de la Géorgie, l'un des pays sucriers les plus célèbres du monde. »

Souris Chaude (la)

Lieu-dit près de la sortie de la Grande-Ravine, il est situé sur la commune de Trois-Bassins. Les énormes chauve-souris de Bourbon aujourd'hui disparues ont laissé leur nom à différents lieux.

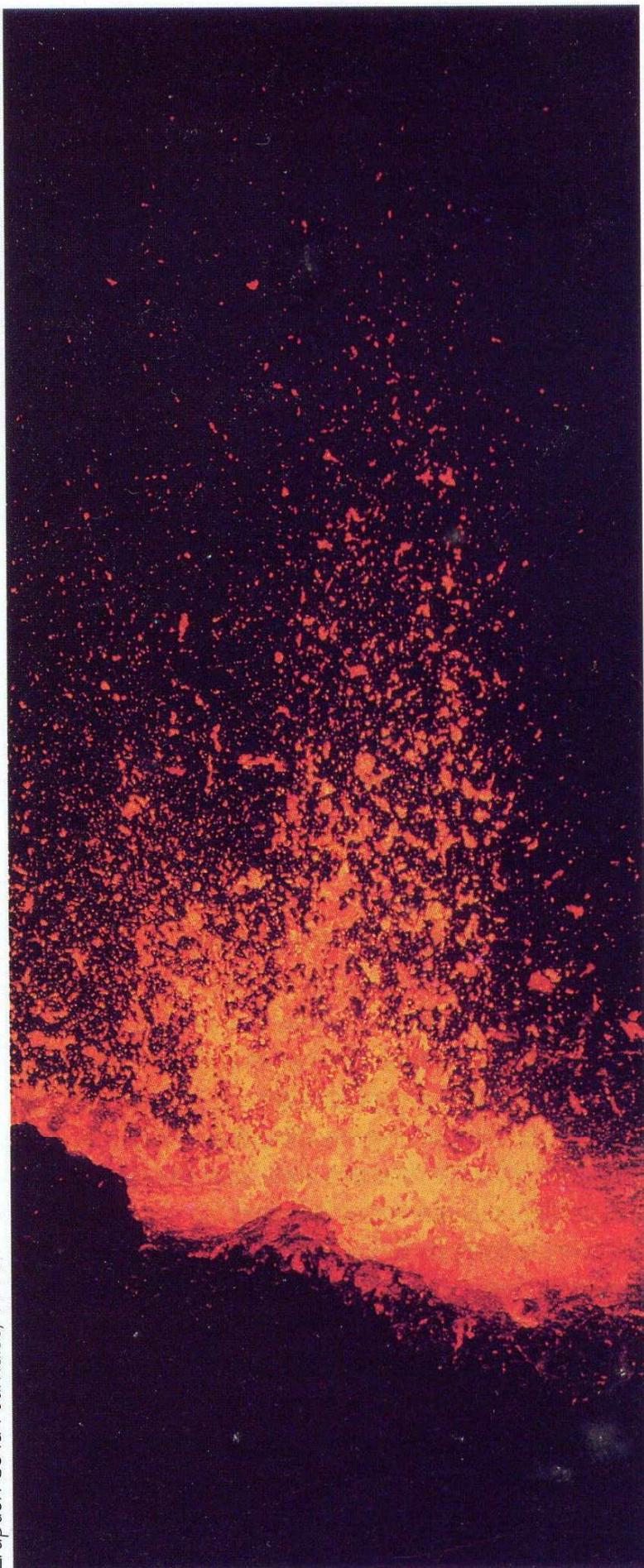
Takamaka

Le canyon de Takamaka se trouve dans la rivière des Marsouins. « Le takamaka est un arbre de 10 à 15 m de haut dont l'écorce jaune, tachetée de gris contient un latex jaune. Cette espèce endémique de Maurice et de la Réunion où elle croît en forêt humide jusqu'à 800 - 1 000 m d'altitude, possède de nombreuses applications médicinales. »

Trognon (canyon)

Ce canyon a ainsi été baptisé au cours de son ouverture, inspiration survenue pendant la descente après que chacun ait croqué une pomme. Cette appellation est non sans rapport également avec le côté « mignon » de ce canyon sis dans la commune de Cilaos, secteur de Palmiste-Rouge.

Eruption de la Fournaise, 1990



Ferrière (canyon)

(Commune de Cilaos). En 1836, on entreprit un tracé dans le cirque pour rejoindre les sources. C'est l'ingénieur Guy de Ferrières qui fut chargé de ce travail. En 1845 le sentier, restant extrêmement difficile et même dangereux fut ouvert aux piétons et aux bœufs. Le voyage se faisait en chaises à porteurs. Les travaux de la route actuelle commencèrent en 1927 et furent achevés en 1935.

Grand Bénare (2 896 m)

Bénare vient du mot malgache *bénare* qui signifie froid.

Pic Chamalotte

(Commune de Cilaos). Ce pic a été baptisé ainsi en l'honneur de Marie-Anne Chamel, originaire de Chamonix, qui participa aux deux tournages pour le magazine *Ushuaïa* « Vertige à Cilaos » et « Expédition au Trou de Fer ».

Col du Draumaludaire

(Sur le parcours d'accès de bras Rouge supérieur, à Cilaos). Le « draumaludaire » est un animal très peu observé à la Réunion, de la famille des « chalu-meaux » à une bosse...

Arête des Fauhycroir

(Commune de Cilaos, échappatoire de Fleurs Jaunes). Équipée le 10 février 91 par Thierry Deliage, Marie-Anne Chamel et Pascal Colas. La nature très "spéciale" du terrain imposait un nom évocateur.

Falaise des Marmailles

(Commune de Cilaos, échappatoire de Fleurs Jaunes). Marmaille signifie enfant en créole. Au cours d'un stage d'escalade encadré en novembre 1990 par Pascal Colas, cette falaise a été descendue pour la première fois en rappel par un groupe de jeunes de l'APECA.

Vire à Poulets

(Commune de Cilaos, parcours d'accès à bras Rouge supérieur). Dans les Alpes, une vire est un palier plus ou moins étroit qui rompt une pente raide. La vire à poulets est en fait le passage clef qui permet de rejoindre le départ de bras Rouge supérieur par la rive gauche. Nous n'avons pu résister au plaisir d'un jeu de mot avec le nom d'une célèbre famille d'hommes politiques réunionnaise.

Marsouins (rivière des)

« L'idée d'utiliser les eaux de la rivière des Marsouins et de faire un barrage remonte aux années 1920. Les routes actuelles n'existaient pas et le site n'était connu que des forestiers et des habitants de la plaine des Palmistes. Les travaux commencèrent en 1928. On imagine leurs difficultés dans une zone aussi sauvage. Le sentier partait de la plaine des Palmistes, au col de Bébour, à travers la forêt de Bélouve, il se dirigeait vers un plateau puis descendait le rempart jusqu'à l'Ilet-à-Banane. On traça de là une piste vers la cascade Arc-en-Ciel et le lieu de la future centrale. Il fallait, pour y parvenir, descendre 48 échelles de bois, le camp étant installé en bas. Tout ce qui était nécessaire fut descendu à raison d'une tôle par homme par jour par ce seul passage.

Mais il y eut un crash financier et le projet resta dans l'oubli de 1930 à 1948. L'étude hydrologique de 1954

fut effectuée en parallèle avec celle de Langevin. Les besoins de l'île n'étaient alors pas très importants et l'on commença par Langevin qui, mise en service en 1960, fut vite dépassée. On songea de nouveau à la rivière des Marsouins et son barrage (ou projet Takamaka). Après dix ans d'études les travaux commencèrent en 1964. Le deuxième barrage (Takamaka II) situé plus en amont, à la sortie du canyon de Takamaka I débuta en 1985 et fut achevé en 1988. L'eau est acheminée vers l'usine par une galerie de 4,5 km creusée dans le flan gauche de la vallée. Le bras Cabot et le bras Patience furent captés à cette occasion. »

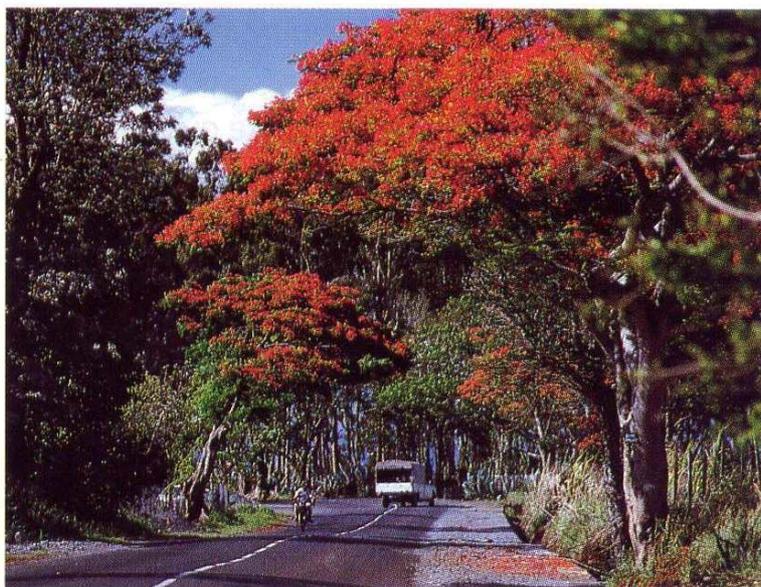
Bassin Zoreille

(Colimaçons 2, commune de Saint-Leu). Baptisé ainsi au cours de l'équipement en 1989.



Piments

Flamboyants



À la Réunion, ce terme de *zoreille* est couramment employé pour désigner les métropolitains.

Bassin Fénoir (Trou de Fer)

Le fait noir en créole signifie la nuit. La couleur sombre du bassin a inspiré la première expédition de 1989.

Le bassin des Grands Vents (Trou de Fer)

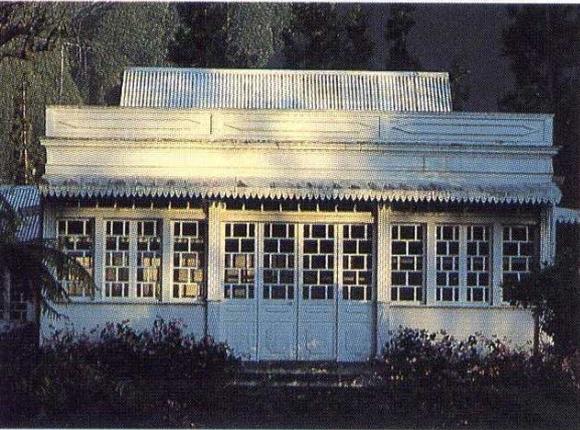
La puissance de la cascade de 350 m crée en permanence une ambiance de tempête aux abords du bassin.

Lac des Anguilles (Trou de Fer)

Corridor du bras de Caverne. Au cours du film réalisé en 1990 pour le magazine *Ushuaïa*, le garde de l'ONF de la forêt de Bélouve, accompagné de l'équipe de tournage, a relevé à cet endroit une vingtaine de lignes posées par des braconniers. Quelques grosses anguilles avaient déjà mordu à l'hameçon et purent retrouver la liberté.

source thermale de l'île, dont l'importance était certainement supérieure à celles d'Hell-Bourg et de Cilaos.

L'effondrement d'un pan du Bronchard en 1913 obstrua le cours de la ravine Cimendal, provoquant un gonflement des eaux. Le village fut emporté sans faire de victimes. La source fut enfouie sous 300 m de terre et de blocs et aucun des forages entrepris n'ont permis de la réutiliser. »



Case créole

Bœuf (bassin)

« Situé dans la rivière Sainte-Suzanne, la tradition locale veut qu'un charroi de bœufs y soit tombé. Ce bassin a aussi une légende.

« Autrefois, les habitants de l'île Bourbon possédaient de grands troupeaux de bœufs qui étaient toute leur richesse. Ils laissaient ceux-ci errer en liberté dans les bois, leur imprimant cependant leur marque sur les flancs. Il y eut un certain nombre de bœufs sauvages qui se multiplièrent dans les forêts et l'enclos du bassin Taureau — avec sa jolie chute d'eau, une presqu'île de sable au soleil et son cirque tapissé d'arbres verts — servit longtemps de repaire à l'un de ces animaux sauvages : c'était un taureau d'un noir uniforme de la plus belle espèce. Il portait sur son dos une bosse énorme qui vacillait dans sa marche imposante. Il était d'un naturel solitaire et farouche et quittait rarement sa retraite. Ses excursions étaient signalées par des dévastations et des malheurs. La frayeur qu'inspirait ce taureau noir était légendaire.

Un jour, on voulut se débarrasser d'un si redoutable animal qui répandait la terreur partout à la ronde. Une expédition partit ; l'animal furieux éventra un bon nombre de chiens, tua deux hommes et parut insensible aux coups de fusil dont les balles semblaient sans effet sur lui. On raconta après cette aventure que son écume était de sang, son mugissement pareil aux éclats du tonnerre, qu'il était invulnérable. Nul ne songea plus à aller le combattre.

Au bout de quelques années, on cessa de le voir, certains affirmèrent qu'il était mort, d'autres toujours vivant ; pour s'en assurer, une brigade descendit dans l'enclos. Tout était calme et grande fut sa surprise lorsqu'elle aborda l'enclos du bassin : le monstre était là, vieilli, usé, grisonnant, blanchi par les ans. Les habitants laissèrent le taureau mourir de vieillesse. »